

ÉCONOMIE

La verrerie SGD à moitié chinoise

L'américain Oaktree, qui possède trois usines dans la Somme, est entré en discussions exclusives avec le fonds chinois JIC en vue de vendre la branche pharmacie de SGD.

LES FAITS

- **2010** : le fonds américain Oaktree achète SGD (ex-Saint-Gobain-Desjonquères), leader mondial du flaconnage, dont l'usine historique est située à Mers-les-Bains (Somme). L'usine travaille pour la parfumerie de luxe et la pharmacie.
- **2013** : Oaktree lance le processus de séparation des activités parfumerie et pharmacie.
- **Septembre 2015** : la branche pharmacie de l'usine de Mers-les-Bains déménage dans une nouvelle usine, à Saint-Quentin-Lamotte, à 5 km de Mers-les-Bains.
- **1^{er} janvier 2016** : les deux branches sont séparées juridiquement : SGD parfumerie et SGD Pharma.
- **10 mai 2016** : Oaktree et le fonds chinois JIC (China Jianyn Investment LTD) annoncent des discussions exclusives en vue de la cession de SGD Pharma à JIC.



Comme l'ensemble de la branche pharmacie de SGD, la nouvelle usine de Saint-Quentin-Lamotte, près de Mers-les-Bains (Somme), devrait passer sous pavillon chinois dans quelques mois.

présentatives du personnel de SGD Pharma. Un comité central d'entreprise devrait être réuni dans quelques jours. SGD Pharma pos-

sède cinq sites industriels dans le monde, dont deux en France : l'usine de Saint-Quentin-Lamotte, qui emploie 270 salariés, et celle de

Sucy-en-Brie (Val-de-Marne).

Ce 10 mai, Oaktree rappelle en revanche que SGD Parfumerie n'est pas encore à vendre. Mieux, que le

Les salariés entre résignation et pessimisme

13 heures, hier, à l'entrée de SGD. Au moment où certains finissent leur service, d'autres arrivent pour le prendre. Un ballet de voitures défile sur le parking de l'entreprise. Point commun entre tous les salariés interrogés : aucun n'est au courant des négociations en cours.

Quelques-uns ne souhaitent à aucun prix faire de commentaires se contentant d'un : « Je n'ai rien à dire là dessus ». D'autres acceptent de lâcher quelques mots, résignés. « Ça ne me choque pas, explique Christian, salarié depuis 21 ans. On a été américains, indiens et maintenant chinois. Pour nous, ça ne changera rien. »

« Je ne suis même pas étonné », lance Fabien, au volant

de son véhicule, en apprenant la nouvelle. Salarié depuis 17 ans chez SGD, il sentait bien que quelque chose se tramait : « Depuis la séparation entre Mers-les-Bains et Saint-Quentin-Lamotte, la direction a baissé les effectifs, affirme-t-il. C'est plus facile de vendre une entreprise avec moins de salariés. » Selon lui, c'est sûr, « les Chinois viennent apprendre notre savoir-faire ».

« On ne sait pas à quelle sauce on va être mangé, regrette Pierrick, plus pessimiste. Ce qu'on entend sur les fonds d'investissement chinois n'est pas rassurant. » Un autre salarié, présent depuis 13 ans dans les rangs de la verrerie, est fataliste : « On n'a pas vraiment le choix. De toute façon, on ne nous demande pas notre avis. »

« JIC a énormément d'ambition pour SGD Pharma, et connaît bien son savoir-faire »

Un communiqué de JIC

groupe va investir dans la branche 100 millions d'euros sur trois ans, dont la moitié pour les usines françaises. Sur ces 50 M €, l'usine de flaconnage de parfumerie de Mers-les-Bains bénéficiera de 30 M €, pour poursuivre son réaménagement, après le départ de l'activité pharmacie à Saint-Quentin-Lamotte. 850 personnes travaillent dans l'usine historique de Mers-les-Bains. SGD parfumerie possède aussi les Verreries de la Somme (décors de flacons), à Abbeville, et les Verreries de l'Orne, à Écouché.

« Aucune incidence sur l'emploi »

Une fois le rachat de SGD Pharma fait, le fonds chinois préservera-t-il l'emploi ? Selon Oaktree, « le projet en tant que tel n'a aucune incidence sur l'emploi ». « JIC a énormément d'ambition pour SGD Pharma, et connaît bien son savoir-faire », indique-t-on du côté du fonds chinois. « Il s'agit d'un investisseur à long terme », a déclaré Jürgen Sackhoff, président de SGD Pharma, selon les termes du communiqué officiel.

« Cette annonce ne me surprend pas », a réagi, mardi, Ludovic Krzyworzeka, délégué syndical CGT à l'usine SGD parfumerie de Mers-les-Bains. « Depuis l'annonce, en 2013, de la séparation des deux activités, on s'en doutait. La seule question qui restait en suspens, c'était l'identité de l'acquéreur. De toute façon, comme tout fonds d'investissement, Oaktree n'a pas vocation à rester indéfiniment propriétaire des industries dans lesquelles il investit. »

Si Oaktree et JIC font affaire, il aura fallu six ans entre l'achat de SGD et la vente de SGD Pharma. Combien d'années avant de vendre SGD Parfumerie ?

D.D., V.HÉ ET C.P.

DEUX SOCIÉTÉS DISTINCTES DEPUIS JANVIER

► SGD Parfumerie emploie 3 200 personnes dans le monde, dont près d'un tiers en France, 850 à Mers-les-Bains. Chiffre d'affaires mondial en 2014 : 321 millions d'euros.

► SGD Pharma emploie 2 750 salariés dans le monde, dont 270 à Saint-Quentin-Lamotte (Somme). Chiffre d'affaires réalisé en 2015 : 290 millions d'euros.

LE CHIFFRE

300 millions d'euros Le montant investi par le fonds américain Oaktree dans SGD depuis 2010, dont 65 millions pour la construction de l'usine de Saint-Quentin-Lamotte.

LA PHRASE

« L'ambition de l'usine de Saint-Quentin-Lamotte est d'être la meilleure usine au monde d'emballages pharmaceutiques primaires »

Christophe Rogier, directeur de l'usine (mars 2015)